

## SÉMINAIRE SUR LES SOINS DE HAUT NIVEAU

### Mettre fin aux prises en charge à l'étranger

La réduction maximale des transferts des malades pour des soins à l'étranger est le leitmotiv clairement affiché par la société savante d'oto-rhino-laryngologie (ORL) présidée par le Pr Saïdia Abderrahmane, formatrice du séminaire régional prévu aujourd'hui 30 mars à l'hôtel Seybouse de Annaba sur les «soins de haut niveau».

Quelque cinq cents participants entre praticiens en ORL, anesthésistes neurologues, radiologues, oncologues, cardiologues, néphrologues, hématologistes, radiothérapeutes, radiologues, anatomopathologistes et biochimistes, seront présents à ce rendez-vous scientifique.

Au cours de cette manifestation, appelée à être inaugurée par M. Saïd Barkat, ministre de la Santé et de la Population, seront débattues des questions sur les interventions médicales de haut niveau réalisées ces dernières années en Algérie.

Les implants cochléaires, binauraux, de la cornée, le cancer du larynx qui, tout autant que la sténose laryngée et trachéale et les complications osseuses résultant de la dialyse chronique chez les insuffisants rénaux, feront l'objet de plusieurs communications de spécialistes et experts.

Cinq ateliers seront mis en place pour l'élaboration de résolutions allant dans le sens de la stratégie appliquée ces deux dernières années par le ministère de tutelle dans le cadre d'un programme national.

La surdité neuro-sensorielle de l'enfant est un autre thème que les participants aborderont. «La lutte contre la surdité neuro-sensorielle de l'enfant constituera le modèle à discuter, enrichir et élargir aux autres spécialités médico-chirurgicales engagées dans la promotion et la diffusion des soins de haut niveau en Algérie», explique le P Saïdia, directrice générale du centre hospitalo-universitaire de Annaba et chef de service ORL à l'hôpital Dorban.

Ce séminaire est également une opportunité que ne manqueront pas de saisir les praticiens du secteur public et privé de la santé pour procéder à une évaluation des résultats obtenus à l'issue des différentes et nombreuses transplantations d'implants dans notre pays.

Rappelons qu'à lui seul, le service ORL du CHU de Annaba a réalisé de 2007 à 2008, cent quarante-cinq implants cochléaires et binauraux.

Ces implants ont, majoritairement, concerné des enfants atteints de surdité profonde. C'est presque le même nombre d'interventions qu'ont enregistrées les ophtalmologues de la clinique du Champ-de-Mars dans la même wilaya.

Tout aussi de haut niveau, les implants réalisés au centre de cathétérisme du service de cardiologie de hôpital Ibn-Sina et les interventions en neuro-chirurgie à l'hôpital Ibn Rochd.

Ces actes médicaux de haut niveau ont permis de réduire considérablement les transferts pour des soins à l'étranger de patients concernés par ces pathologies.

Ils ont eu un impact positif sur les caisses du Trésor public qui, durant la même période, n'a été que rarement sollicité pour la prise en charge financière à l'étranger de malades mal-entendants ou mal-voyants.

Délocaliser en une ou plusieurs étapes vers d'autres régions du pays des soins de haut niveau reste l'autre objectif que se chargeront d'étudier les animateurs des cinq ateliers. Tout comme ceux de l'apnée du sommeil et des sténoses laryngées trachéales qui impliquent, outre les spécialistes de l'ORL, les cardiologues, neurologues et les internistes.

Les séminaristes auront à étudier, débattre et enrichir les questions de prise en charge des complications osseuses et musculaires des dialysés chroniques.

Ce séminaire, à partir duquel seront issues plusieurs recommandations à soumettre au ministère de tutelle pour leur application, signifie, de fait, la fin des transferts pour soins à l'étranger de tous les malades concernés par ces pathologies.

A. Djabali

## HAUSSE DES PRIX DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

# La désorganisation du circuit de distribution en cause

*La hausse actuelle des prix des matériaux de construction, le ciment principalement, s'explique par la désorganisation du circuit de distribution.*

**Chérif Bennaceur – Alger (Le Soir)** - Les matériaux de construction, notamment les ciments, connaissent actuellement une hausse importante de leurs prix. Dans les différentes régions du pays, le prix du sac de 50 kg de ciment a quasiment doublé en quelques mois. Alors qu'il était à 400 DA, ce prix a grimpé à Béjaïa et dans d'autres régions du centre et de l'est du pays à 800 DA. Au sud du pays, notamment à Tindouf, il a atteint les 450 dinars tandis qu'à l'ouest du pays, il est vendu à 700 DA.

Une flambée des cours qui s'avère préjudiciable pour les entrepreneurs du bâtiment et de la construction. Or, les prix du fer et du bois, matériaux amplement

importés dans notre pays, marquent, eux, le pas. En outre, les cours des matériaux de construction sont en chute dans le monde à cause du déclin de la demande en raison de la récession économique ambiante. Des cours même en chute dans notre pays, de 65% au début de l'année 2009 pour le rond à béton et la billette d'acier. Anormale, la hausse des prix des ciments s'explique, selon les professionnels du secteur, par la désorganisation du circuit de distribution (au niveau des unités de fabrication et des réseaux formels).

Cette désorganisation, le président de l'Association générale des entrepreneurs algériens (AGEA), Mohamed Kheloufi, qui a présidé hier à Béjaïa une assemblée d'ad-

hérents régionaux de son organisation patronale, la lie à l'absence de contrôle de ce circuit et à l'action spéculative. Pour cette association, les entreprises de réalisation qui travaillent à plus de 30% de leurs capacités et pâtissent de difficultés financières sont, pourtant, tenues de respecter leurs engagements, sous peine de subir des pénalités. Or, ces entreprises se retrouvent obligées de recourir au marché parallèle pour s'approvisionner suffisamment en ciments. D'autant que le tonnage qui leur est alloué (une dizaine de tonnes seulement) par les cimenteries est insuffisant, dérisoire par rapport aux quantités disponibles au niveau du marché informel. Face à la forte demande émanant des entreprises, avec la relance des chantiers suspendus en période hivernale, la perturbation dans la disponibilité du ciment

et l'absence de contrôle efficient du marché formel, les spéculateurs en profitent pour faire monter les cours en flèche. Des spéculateurs dont quelques-uns avaient stocké certaines quantités quand les cours étaient en 2008 à la hausse et les commercialisent à des prix inabordable. Dans ce contexte, l'AGEA en appelle au ministère du Commerce pour améliorer le contrôle du circuit de distribution formel et faire bénéficier les entreprises de réalisation déjà engagées dans des projets de quantités plus importantes de ciment.

En signalant que l'AGEA organise un cycle de rencontres régionales d'adhérents et des journées d'information dont la prochaine aura lieu le 1<sup>er</sup> avril prochain à Oran.

C. B.

## PREMIER FORUM MÉDITERRANÉEN DE L'OLÉICULTURE

# L'Algérie tente de rattraper le retard

*Le premier Forum méditerranéen de l'oléiculture s'est ouvert, hier matin, à l'hôtel El-Aurassi d'Alger. Le but de la rencontre est de relancer l'activité oléicole en Algérie, en amont et en aval, afin de répondre aux besoins des consommateurs sur le marché national.*

**Lyès Menacer – Alger (Le Soir)** - L'Algérie compte actuellement 32 millions d'oliviers qui occupent une superficie d'environ 31 000 hectares. La production annuelle d'huile d'olive est passée de 35 000 tonnes l'an dernier à 60 000 tonnes cette année.

A comparer avec notre voisin, la Tunisie, la production de notre pays ne représente qu'un tiers. La Tunisie produit en fait plus de 110 000 tonnes par an et en exporte environ 30 %, essentiellement vers l'Europe. Ce pays consacre une superficie qui dépasse 1,6 million d'hectares. Cet énorme retard, l'Algérie compte le rattraper avec le lancement d'un programme de mise à niveau de cette filière en procédant à la plantation de 150 000 oliviers ces dix dernières années, l'encouragement de l'ouverture et de la modernisation de 400 unités de transformation d'huile d'olive. Ce programme devrait se poursuivre durant les cinq prochaines années, a indiqué le secrétaire général du ministère de

l'Agriculture et du Développement rural, M. Ferroukhi.

Le département de Rachid Benaïssa envisage en fait la modernisation de 200 petites unités de transformation d'huile d'olive et d'une centaine de conserveries. La plantation de 200 000 nouveaux oliviers figure parmi les actions envisagées par le ministère, qui vise à «créer une synergie entre les différents maillons de cette filière», explique encore M. Ferroukhi. L'objectif de cette action est de répondre aux besoins des consommateurs d'huile d'olive à l'échelle nationale. L'organisation à l'échelle interprofessionnelle est plus que nécessaire, vu les défis que doivent relever oléiculteurs et agro-industriels pour la labellisation de ce produit, confiné dans une sorte de pratique familiale traditionnelle. A cet effet, un programme de labellisation de 15 produits oléicoles du terroir est en cours, a indiqué par ailleurs le représentant du ministère de l'Agriculture et du Développement rural. La conquête du marché inter-

national demeure un objectif à atteindre, après celui de la satisfaction des besoins de la consommation locale, note M. Amine Bensemmane, président du directeur de Filaha innove, principal organisateur de ce premier Forum méditerranéen de l'oléiculture qui s'achèvera aujourd'hui.

Ce dernier affirme que la quasi-

totalité de l'huile d'olive algérienne est exportée en vrac et que le produit est souvent cédé à des prix jugés trop bas. Les deux jours du forum ont permis aux différents participants d'échanger leurs expériences en matière de collecte, de transformation et de conservation de l'huile d'olive.

L. M.

## SELON ISSAD REBRAB Le Groupe Cevital ouvrira l'an prochain son université

Le Groupe Cevital ouvrira sa propre université à Alger à partir de l'année prochaine, a annoncé hier son président-directeur général, M. Issad Rebrab, en marge du premier Forum méditerranéen de l'oléiculture. Cet établissement assurera la formation continue des cadres de Cevital, notamment les managers, les directeurs en ressources humaines et les directeurs de distribution, que Rebrab affirme recruter difficilement. Les diplômés de l'université publique algérienne peuvent accéder à ces formations qui seront dispensées par l'université Cevital. Pour cette catégorie de candidats, l'accès se fera par concours, avec la possibilité d'être recrutés directement par le groupe, qui compte une dizaine de filiales qui opèrent dans différents secteurs d'activité. «C'est la formation des hommes qui permet à toute entreprise ou groupe industriel de s'épanouir et de durer», estime Issad Rebrab, qui insiste sur l'importance de l'investissement dans la formation des ressources humaines, source de création de richesses et d'innovation.

L. M.

## L'E-ÉCOLE DANS 60 ÉTABLISSEMENTS

# L'école virtuelle pour préparer le bac et le BEM

*La préparation en ligne (internet) de deux examens de fin d'année, à savoir le BEM et le bac, a été officiellement lancée hier sur la plate-forme de l'école virtuelle Tarbiatic.*

**Rosa Mansouri - Alger (Le Soir)** - Ce programme, rappelons-le, a été développé il y a presque une année par le groupe Eepad, spécialisé dans les nouvelles technologies, en partenariat avec Algérie Télécom et le ministère de l'Éducation nationale. C'est pour dire toute l'importance de cette opération que le président-directeur général de l'Eepad, M. Nouar Harzallah, a organisé hier à l'hôtel El-Aurassi, une rencontre d'information et d'évaluation sur la e-école. A ce jour, soixante établissements scolaires sont inscrits à cette plate-forme et 60 autres adopteront le programme dans les tout prochains jours.

En tout, ce sont 7 620 élèves de la quatrième année moyenne et 12

680 candidats au baccalauréat à figurer sur les listes de l'e-école. L'objectif est de venir en appui à l'enseignement, en mettant à la disposition des élèves les programmes officiels, dispensés par des enseignants recrutés par l'Eepad pour l'accomplissement de cette tâche.

Avec son partenaire Algérie Télécom, l'Eepad assure un accès gratuit pendant les mois d'avril et mai pour l'ensemble des abonnés. Une opération, a annoncé hier, M. Harzallah, de marketing certes, mais de soutien aussi aux candidats aux examens. Il faut, toutefois, préciser que l'accès des élèves est conditionné par celui des établissements. C'est-à-dire une fois qu'une école s'est inscrite à la plate-forme,

elle procède à l'inscription de ses élèves et des enseignants et met en ligne ses propres programmes, qu'elle partagera avec d'autres établissements du même palier. «Ce à quoi nous sommes arrivés aujourd'hui est le fruit d'un travail dur, réalisé par des Algériens, sans aucune assistance», a tenu à déclarer M. Harzallah, qui s'est félicité de la qualité du partenariat entre deux entreprises nationales, l'une du secteur privé et l'autre du public. Pour rendre accessible cette plate-forme, l'Eepad a décidé de doter chacun des établissements adhérents d'une vingtaine de micros portables, légers et transportables, que l'entreprise appelle «le cartable électronique», conçus spécialement pour cette opération. Pour les foyers, l'Eepad a proposé des «Pack Home», qui est une solution de «foyer numérique», qui offre à toute la famille la possibilité d'utili-

ser l'ordinateur et Internet pour des besoins ciblés. Concernant le coût de ce Pack, M. Harzallah, dira qu'il ne dépassera pas 30 000 DA, et de souligner que l'objectif de cette opération n'est pas commercial. Concernant le classement de l'Algérie par le Forum mondial économique à la 108<sup>e</sup> place, en matière d'utilisation des TIC, le directeur de l'Eepad le considère exagéré. Il estime que les Algériens maîtrisent bien les TIC, sauf qu'ils communiquent très peu dans ce domaine sur la scène internationale. «C'est notre faute si nous n'informons pas sur ce que nous faisons», dira-t-il. Parlant d'information, le conférencier s'est fait l'écho de la classification de cette plate-forme de e-école à la cinquième place par l'Unesco, à l'issue d'un concours de sélection. La finale sera organisée en juin au Mexique.

R. M.